

Première Partie :

Aux fondements

de la Nouvelle Évangélisation

Dans l'Écriture Sainte, Dieu se révèle et entre dans un dialogue d'Amour avec l'humanité. Ce dialogue, il veut le continuer avec tous les hommes de tous les temps et il envoie en mission des Apôtres, ainsi que nous le rapporte la finale de chacun des évangiles. Aujourd'hui, chaque membre de l'Église reçoit cette mission d'aller annoncer l'Évangile à toutes les nations. Après avoir pris conscience que l'Église continue cette proximité du Christ dans la paroisse (Chapitre 1), une lecture de textes bibliques nous donnera une base pour nous introduire dans une démarche missionnaire nous enracinant en Jésus. (Chapitre 2).

L'Église existe pour évangéliser, c'est-à-dire pour annoncer le Christ. Depuis sa fondation, à travers le monde et dans tous les âges, l'Église est missionnaire, elle annonce la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité. Lors du Concile Vatican II, l'Église a formulé ce qu'elle vivait depuis son origine. Par de nombreuses citations, nous traverserons différents textes du magistère qui ont développé ce que l'Église veut nous dire lorsqu'elle parle de la Nouvelle Évangélisation. (Chapitre 3).

Si nous sommes missionnaires, c'est parce que le Christ nous envoie mais aussi parce qu'en tant que fidèles du Christ nous sommes des témoins du Rédempteur de l'homme. Or, il se trouve que dans toute démarche missionnaire, différents éléments sont importants à considérer afin que la mission puisse être authentique. En guise de conclusion de cette partie, nous donnerons des critères qui peuvent aider à entrer dans la perception de la « nouvelle évangélisation » aujourd'hui. (Chapitre 4).

En guise de conclusion : « Retour au Centre »

« La poupée russe. Ouvre-la, tu y trouveras une deuxième poupée pareille, plus petite. Ouvre celle-ci, tu trouves la troisième. Continue jusqu'à la dernière, minuscule, indivisible. Alors mon enfant, tu n'as que des moitiés, et maintenant montre ton art : rassembler tous les éléments séparés, si bien qu'à la fin il ne reste là que l'unique poupée, remplie du contenu de toutes les autres. (N'oublie pas que la plus petite est indivisible.)

(...) La foi chrétienne ne croit pas à un objet quelconque ; le contenu qui est toujours vrai (démonstré par la "poupée la plus petite, indivisible", la synthèse indissoluble : "Jésus-Christ"), est toujours déjà antérieur à toute évolution possible du monde (imaginable ou inimaginable) ».

Au terme de ce chapitre nous sommes comme devant une poupée russe que l'on vient d'ouvrir en entier. Chacune de ces poupées est magnifique. Elles sont toutes une œuvre d'art que l'on peut admirer et détailler. Mais, elles se renvoient l'une à l'autre. Jusqu'à la dernière, la plus petite qui est indivisible. S'il en manque une, la poupée russe peut encore avoir un éclat extérieur mais si on s'approche très vite on se rend compte qu'il y a un manque, comme une coquille vide. De fait, chacun des éléments que nous avons pu considérer, pour entrer dans une compréhension du processus d'évangélisation, est tout à fait important et peut être pensé pour lui-même. Mais ils s'impliquent tous l'un l'autre pour nous conduire au cœur de la vérité de l'évangélisation. Ce cœur est définitivement UN et INDIVISIBLE puisqu'il s'agit de JÉSUS-CHRIST.

Cela ne supprime nullement l'importance de la réflexion afin de mieux comprendre et de mieux saisir le sens de la « nouvelle évangélisation ». Bien au contraire, dans une démarche authentique de foi chrétienne, la raison a toute sa place puisque l'Incarnation assume toute les dimensions corporelles de la vie humaine. Mais, si on n'y prend pas garde, un danger nous guette : celui de tomber dans une forme de gnose conduisant à un système de penser pouvant très vite devenir idéologie. Or, ce n'est pas cela évangéliser. Ce n'est pas cela proclamer la foi au Christ Sauveur Rédempteur de l'homme. Comme les différents éléments de la poupée russe s'appellent et renvoient à la plus petite se trouvant au centre, chaque élément de compréhension nous conduit au cœur de ce qu'est l'Évangélisation : montrer et conduire à Jésus-Christ Seigneur.

Dans cette expérience de compréhension de l'évangélisation, l'homme est comme écartelé entre l'infinie grandeur de ce qu'il a à annoncer – Dieu Amour pleinement révélé en Jésus-Christ – et les limites humaine de son esprit et de ses possibilités. Seule la puissance de l'Esprit Saint, qui « *introduit dans la vérité tout entière* » et donne aux missionnaires la parole nécessaire au moment voulu¹, permet à l'homme d'entrer dans cette démarche authentique d'annonce de l'Évangile de Jésus-Christ. Il en découle

¹ Cf Matthieu 10, 19-20 ; Jean 16, 13.

qu'il donne à l'homme d'appartenir « au nouveau peuple de Dieu, qui est toujours en marche, allant de la Croix à la résurrection, de la confession de foi et de l'eucharistie, à ses frères, pour leur annoncer Dieu et ce que désire le cœur de Dieu »².

² Hans Urs von Balthasar, *Retour au centre*, Desclée de Brouwer, 1998, p. 143, 158 et 159. C'est dans la lignée de cet essai de Balthasar que j'ai appelé ce paragraphe du titre de son ouvrage.

Deuxième Partie :

La mise en œuvre

d'un projet missionnaire.

Après avoir approfondi ce qu'est la réalité de l'évangélisation, le fidèle du Christ se retrouve dans le concret et face à une situation pastorale particulière. C'est alors qu'une question jaillit souvent : « Que faire pour annoncer l'Évangile ici et aujourd'hui ? » Pour y répondre, il est bon d'avoir présent à l'esprit une méthodologie. Il y a un danger qui nous guette : celui d'ériger en système cette manière de procéder. Pour éviter un tel écueil, il semble nécessaire de contempler la pédagogie divine et ainsi de voir comment Dieu annonce le salut. En d'autres termes, regardons l'Écriture Sainte afin de découvrir d'une manière concrète ce qui nous est dit dans la mise en œuvre d'un projet spécifique. Différents éléments pourront ainsi être définis afin d'entrer concrètement dans une démarche missionnaire.

Dans les livres de la première alliance, il en est un petit qui va nous aider dans notre réflexion. Il s'agit du livre de Néhémie. Avec le livre d'Esdras, il forme un témoignage précieux de l'histoire d'Israël après l'exil à Babylone. Et, d'une manière particulière dans le livre de Néhémie, nous trouvons l'histoire de la réparation des remparts de Jérusalem. La mise en œuvre de ce projet concret de reconstruction, nous donnera des éléments de réponse qui peuvent être formalisés afin de mettre en œuvre la vision d'un projet missionnaire.

Aussi, après avoir montré l'importance d'avoir une vision missionnaire (chapitre 1), nous regarderons le livre de Néhémie en le situant dans son unité avec le livre d'Esdras (chapitre 2). Enfin, nous chercherons à définir différents éléments pour une juste mise en œuvre d'un projet missionnaire (chapitre 3).